

Informatique de l'éducation nationale SIRHEN la fin du mythe !

Lucie Marzaq, secrétaire nationale chargée des services académiques

Initialement estimé à 80 millions d'euros en 2007, pour une durée prévisionnelle de sept ans, le programme SIRHEN (Système d'Information des Ressources Humaines de l'Éducation Nationale) avait été réévalué à 321 millions d'euros en 2013, pour treize ans de développement (<http://www.snptes.fr/Informatique-de-l-Education.html>).

Il était évalué à près de 500 millions d'euros en 2017 ! (<http://www.snptes.fr/Tempete-annoncee-entre-la-Cour-des.html>).

Et il ne permet à ce jour de gérer que quelques milliers de dossiers d'agents, pour un ministère qui en compte plus d'un million, et uniquement grâce au professionnalisme et au travail acharné des équipes d'informaticiens et de gestionnaires qui œuvrent continuellement pour parer à ses nombreux bugs et défaillances.

Une véritable banqueroute !

Le SNPTES a toujours dénoncé la gabegie induite par ce projet lors de ses différentes rencontres avec les responsables ministériels des STSI (Service des Technologies et des Systèmes d'Information).

Il y avait pourtant eu les désastreuses et coûteuses expériences de Louvois (progiciel paie des agents du ministère de la défense), ou de l'ONP (Opérateur National de Paye) ...

Malgré les nombreuses tentatives de redressement de la barre (audits, refondation en 2016, réinternalisation, groupes de travail), SIRHEN a fini par s'échouer...

Voilà qu'après onze longues années de pertes et fracas pour les personnels et pour le contribuable, mais de jolis profits pour quelques sociétés privées, **l'arrêt du programme SIRHEN sous sa forme actuelle est annoncé.**

La secrétaire générale du ministère de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche a adressé un mail aux responsables SIRH techniques et fonctionnels de chaque académie, sans pour autant tenir informés tous les personnels des services académiques et de l'administration centrale concernés. Elle indique : « *Il convient donc de mettre un terme au programme SIRHEN sous sa forme actuelle pour passer à une nouvelle démarche de pilotage de nos SIRH, incrémentale et modulaire, portée par des équipes projet autonomes travaillant au plus près des équipes métiers tant en administration centrale qu'en académie.* »

Le SNPTES qui a toujours suivi ce dossier de très près, rencontrera à nouveau les responsables ministériels dès la rentrée, pour demander que des postes supplémentaires soient créés pour répondre à ce besoin, gageant qu'enfin peut-être le chant des personnels puisse être plus audible que celui de SIRHEN ce qui est loin d'être le cas avec le gouvernement actuel.

L'informatique de l'éducation nationale n'est pas à vendre !

Choisy-le-Roi, le 16 Août 2018